

», tions à cet égard, &c. Les Négocians François souhaiteroient fort qu'il y eut ici un Ministre de leur Nation, pour n'être pas obligés de s'adresser à l'Ambassadeur d'Hollande, qui étant aussi chargé de ce qui regarde le Commerce des Anglois, se trouve trop occupé. Le Vaisseau Hollandois, le *Fong-Oldaan* de *Harlingue*, qui avoit été arrêté par un Armateur Espagnol, & conduit à *Lisbonne*, a été relâché sur les plaintes que Mr. Vander Meer en avoit porté à la Cour. Le 5. la Reine quitta le lit pour la première fois depuis ses couches, & S. M. commença à se promener dans la Chambre.

V. L'accommodement entre cette Cour & celle de France continuë de se négocier par l'entremise du Nonce du Pape : le Comte de Königseck, Ambassadeur de l'Empereur, paroît entrer de bonne foi dans toutes les vûës que l'on se propose pour cela, & on s'en promet un heureux succès. Mr. Vander Meer entretient une étroite correspondance avec Mr. Valpole, Ambassadeur de S. M. Brit. à Paris, & les Conférences entre ces Ministres & le Marquis de la Paz, Secrétaire d'Etat, sont plus fréquentes que jamais. On se donne réciproquement toutes les marques de confiance qui, sur le pied que sont les choses, peuvent entretenir une bonne intelligence; mais les plus importantes affaires, telles que sont la Ratification de l'Espagne des Articles préliminaires, la levée entière du siège de *Gibraltar*, le retour des Gallions, la restitution des Vaisseaux Anglois, la distribution des effets de la Florille, & l'ouverture du Congrès, ne se décident pas. Il est sûr que le grand objet de toutes les Puissances, est la Paix & le rétablissement de la tranquillité, mais il est en même-tems certain que chacune d'elles